

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

**ESPAGNE : LE ROI RENONCE À L'HÉRITAGE DE SON PÈRE JUAN CARLOS**

Le roi d'Espagne Felipe VI renonce à l'héritage de son père, l'ancien roi Juan Carlos, et lui retire sa dotation, a annoncé hier le palais royal, sur fond de soupçons de corruption de l'ex-souverain. Cette annonce, qui sonne comme un coup de tonnerre en Espagne, intervient après plusieurs révélations récentes de la presse internationale. Le quotidien la Tribune de Genève a notamment affirmé que Juan Carlos avait reçu, en 2008, 100 millions de dollars de la part du roi d'Arabie saoudite Abdallah sur le compte en Suisse d'une fondation panaméenne.

**GUINÉE : UNE MISSION DE LA CÉDÉAO ANNONCÉE EN PLEINE CRISE**

Une mission de chefs d'Etat ouest-africains est attendue cette semaine en Guinée, en pleine crise politique et quelques jours avant la tenue prévue d'un référendum contesté sur une nouvelle Constitution, ont indiqué dimanche des responsables guinéens. La mission est mandatée par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), dont la Guinée fait partie, ont dit ces responsables.

**ITALIE : LUCA TACCHETTO, EX-OTAGE AU SAHEL, LIBÉRÉ**

L'italien Luca Tacchetto, enlevé avec sa compagne canadienne il y a 15 mois au Burkina Faso et libre depuis samedi, est arrivé dans la nuit de samedi à dimanche à Rome, a annoncé le ministère des Affaires étrangères italien. Une source aéroportuaire au Mali avait auparavant indiqué que les deux otages avaient "quitté Bamako ce dimanche à bord d'un vol spécial".

# Le Covid-19 plombe les municipales en France

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP) Libreville/Gabon

L'ombre mortifère du coronavirus a plané hier sur le premier tour des élections municipales en France. Les électeurs ont massivement renoncé dimanche à se rendre aux urnes, dans un pays frappé de plein fouet par le nouveau coronavirus et soumis à des mesures drastiques pour enrayer l'épidémie. La tenue de ces élections, où quelque 47,7 millions d'électeurs sont appelés à élire leurs maires et conseils municipaux, apparaissait quelque peu surréaliste au lendemain de la quasi mise à l'arrêt du pays décidée par le gouvernement, et l'enjeu du scrutin a été totalement éclipsé par la crise sanitaire.

L'abstention est estimée entre 54 et 56% selon deux instituts de sondage, soit une très forte hausse par rapport aux municipales précédentes de 2014. "Nous sommes en route pour perdre quasiment 20 points de participation par rapport à 2014. On devrait terminer vers 45/46% de participation", a estimé le directeur d'OpinionWay, Bruno Jeanbart. Les électeurs n'ont visiblement pas répondu à l'appel du président Emmanuel Macron qui a insisté sur l'importance de voter "dans ces moments là", en mettant son propre bulletin dans l'urne dimanche au Touquet (nord).

Ce premier tour de scrutin a été organisé au lendemain de la décision du gouvernement de fermer tous les "lieux recevant du public non indispensables à la vie du pays" bars, cinémas, commerces autres qu'alimentaires en raison de la pandémie qui a déjà fait 91 morts sur 4500 cas en France.

Les rassemblements de plus de 100 personnes sont interdits, le système scolaire sera à l'arrêt dans tout le pays à partir de lundi. En montagne, l'ensemble du domaine skiable a fermé dimanche jusqu'à l'hiver prochain, et dans les prochains jours, les transports seront fortement réduits. En outre, les tribunaux seront fermés en France à partir de ce lundi, sauf pour les "contentieux essentiels", a annoncé la ministre de la Justice. Malgré tout, le gouvernement, dont deux membres sont malades, a estimé que le scrutin pouvait être main-



Les électeurs, portant des masques, sont allés voter en petit nombre.

tenu. C'est donc dans ce contexte sans précédent que les électeurs se sont rendus aux urnes. Poignées de porte, tables, isolements... tout devait être nettoyé avant le vote et des mesures prises pour éviter les files d'at-

tente et faire respecter les distances de sécurité. Les personnes âgées ou fragiles passaient en priorité. Le ministère de l'Intérieur a recommandé aux électeurs d'apporter leur propre stylo pour signer les cahiers

d'émargement, et cette consigne était largement suivie. Outre la faiblesse de la participation, certains bureaux de vote craignaient également des difficultés pour trouver des volontaires pour le dépouillement.

## Anne Hidalgo largement en tête à Paris



Anne Hidalgo, la maire sortante, en ballottage très favorable

Jonas OSSOMBEY Libreville/Gabon

LES premières tendances du scrutin municipal à Paris ont clairement fait mentir les sondages qui plaçaient la candidate Les Républicains (LR) Rachida Dati en tête des opinions de vote face la maire sortante, la socialiste, Anne

Hidalgo. Cette dernière est arrivée largement en tête du premier tour de l'élection municipale à Paris, selon de premières estimations dimanche soir. Mme Hidalgo, avec 30,2% des voix, devance la candidate de droite Rachida Dati (22%) et la candidate du parti d'Emmanuel Macron, Agnès Buzyn (17,6%), selon ces estimations. Dans d'autres villes de France, les

résultats sont connus depuis hier. Ainsi, succès pour le candidat RN David Rachine à Fréjus qui est élu dès le premier tour avec 51,5% des suffrages, selon les estimations Ipsos/Sopra Steria. A Perpignan, c'est aussi le candidat RN Louis Alliot qui prend la première place avec 35,2% des voix suivi par le candidat LR Jean-Marc Pujol (18,7%) des voix et la candidate EELV-PS, Agnès Langevine (14,6%). A Limoges, le candidat LR-UDI Emile Roger prend la première place avec 46,5% des voix, suivi par Thierry Miguel, le candidat PS-PCF (21,0%). A Rouen, le socialiste Nicolas Mayer-Rossingnol a remporté 29,9% des voix devant Jean-Michel Bérégovoy (EELV-PCF) avec 23,9% des voix et Jean-Louis Louvel (LREM-LR-Modem) avec 16,4% des suffrages. A Besançon, Anne Vignot (EELV-PS-PCF) remporte le scrutin avec 31,1% des voix, suivi par Ludovic Fagaut (LR) avec 24,1% et Eric Alauzet (LREM-MoDem) avec 18,5%.

Photo: DR